

Écrire de l'hébreu (et du grec) en pdfLaTeX

ἀλλ' οὐ λέγουσι τὸ διὰ τί περὶ οὐδενός, οἷον διὰ
ἀλλ' οὐ λέγουσι τὸ διὰ τί περὶ οὐδενός, οἷον διὰ
ἀλλ' οὐ λέγουσι τὸ διὰ τί περὶ οὐδενός, οἷον διὰ

Voir le document source

Pour quelques phases (ou mots) en hébreu, il n'est pas nécessaire de passer à XeLaTeX. Il suffit d'installer le paquet `cjhebrew` qui contient les polices et le fichier de style qui les configure. On n'a même pas réellement besoin du paquet `babel-hebrew`.

On doit alors le charger avec `\usepackage{cjhebrew}` (et si on y tient, passer l'option `hebrew` à `babel` avec `\usepackage[,...french]{babel}`, `french` étant ainsi alors le langage par défaut).

Le paquet `cjhebrew` utilise une translittération en ASCII, (voir tableaux ci-dessous) mais si on veut pouvoir «lire» la source, et éventuellement faire des copier-coller depuis un autre document, on peut définir les équivalences entre les caractères unicode et les codes de `cjhebrew`, comme ébauché dans le préambule de ce document, à l'aide du paquet `newunicodechar` par exemple. Naturellement, il faut aussi choisir une police d'éditeur qui contient des glyphes hébreux raisonnables.

On dispose alors de l'environnement `cjhebrew`, qui est utilisé ci-dessous pour écrire le premier verset de la Genèse, écrit à la fois avec des caractères hébreux unicode, et avec les codes ASCII. Noter que :

- Les *nikkoud* (voyelles), si on veut les utiliser, restent codées par des caractères ASCII car les caractères unicode correspondants (U+2591–U+05C4) ne se prêtent pas à la méthode `\newunicodechar`, car ils ont une chasse nulle, voire négative). Et il est préférable de les saisir *après* avoir placé les consonnes.
- L'environnement `\begin{cjhebrew}...\end{cjhebrew}` respecte pleinement l'écriture de droite à gauche (RTL), même si les caractères ASCII sont donnés de droite à gauche. Toutefois, si on utilise les unicode, la plupart des éditeurs basculent automatiquement en affichage de droite à gauche.
- Dans le préambule, on désactive les «shorthand» de `babel` pour l'environnement `cjhebrew` (et aussi pour la commande `\cjRL` discutée plus bas) afin de rétablir le fonctionnement attendu de «:» qui rend la diacritique «cheva»¹

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ
בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ

1. La solution normale serait de faire `\selectlanguagehebrew` mais cela conduirait à remplacer les polices de `cjhebrew` par d'autres, non nécessairement installées, moins belles, et non vectorielles.

א	ב	ג	ד	ה	ו	ז	ח	ט	י	כ	ך	ל	מ	ם
'	b	g	d	h	w	z	.h	.t	y	k	K	l	m	M
נ	ן	ס	ע	פ	ף	צ	ץ	ק	ר	ש	ש	ש	ת	
n	N	s	'	p	P	.s	.S	q	r	/s	,s	+s	t	

Note: ' = semicolon, ' = grave accent

Table 1: Coding of the consonants

◌̣	◌̥	◌̦	◌̧	◌̨	◌̩	◌̪	◌̫	◌̬	◌̭	◌̮	◌̯	◌̰	◌̱	◌̲
i	e	E	E:	a	/a	a:	A	A:	o	u	*	:	O / wo	U / w*
:	-	◌̣												
;	--	\dottedcircle												

Table 2: Coding of the vowels, accents and symbols

Pour des mots hébreux isolés dans un paragraphe en alphabet latin, on a aussi la macro `\cjRL`, qui ne bascule l’affichage du paragraphe, mais écrit le mot dans l’ordre RTL. Ainsi le mot אֱלֹהִים sera obtenu avec `\cjRL{’E:lohiym}` ou encore `\cjRL{אֱלֹהִים}`.